

La politique de décervelisation ? STOP!

La politique de civilisation ? Le président de la République a osé utiliser ce terme dans ses vœux de bonne année. Civilisation a rougi... de honte ! Se reconnaît-elle dans ce mélange de vulgarité m'as-tu vu de nouveaux riches ayant des amis très riches, de libéralisme classique et de répression tout azimut enrobé dans un discours qui se veut volontariste de retour de l'Etat – une sorte de colbertisme – se traduisant par cette scandaleuse « culture du résultat » ? Se reconnaît-elle dans ces objectifs chiffrés à atteindre permettant de juger, d'évaluer et les ministres et les salariés ? Dans ce scandale sur le nombre d'immigrés – ce ne sera pas 25 000, l'objectif affiché, mais 24 000 suivant les statistiques du ministère de cette effrayante identité nationale – que l'on chasse sans qu'il faille dire pourquoi, au mépris de toute prise en compte des droits des personnes, habituant ainsi les populations à l'arbitraire et dessinant une nouvelle forme d'Etat, répressive ? Se reconnaît-elle dans cette politique étrangère qui fait la part belle au commerce – des armes surtout et des centrales nucléaires ? Comme dans l'absence de prise de position pour défendre les droits des Palestiniens assiégés dans Gaza ? Dans les silences d'un ministre des affaires étrangères qui a oublié toute notion de défense des droits fondamentaux et qui parle seulement pour s'aligner purement et simplement sur la politique bushienne d'intervention militaire ? Se reconnaît-elle aussi dans ce déni de démocratie supposant de faire adopter un traité européen si peu modifié pour contourner le vote populaire ? Alors que la discussion devrait plutôt s'engager pour faire de l'Union Européenne l'acteur d'une nouvelle donne internationale pour à la fois lutter contre la crise financière et économique, promouvoir un modèle social et démocratique.

➡ Le volontarisme sarkozien est plutôt une agitation, un discours cachant les véritables enjeux : déstructurer tous les acquis sociaux pour baisser plus encore le coût du travail. Le rapport Attali en est une sorte de synthèse. Le « libérer la croissance » se réduit au « travailler plus » et à l'ouverture à la concurrence par la déréglementation dans

tous les domaines, avec comme conséquence assurée la baisse de la croissance. Comme illustration, Christine Lagarde, la ministre de l'Economie et des Finances prépare un projet de loi sur la « modernisation de l'économie » passant par « l'extension des périodes de travail notamment l'ouverture le dimanche »...

Dans la crise financière et économique, le volontarisme a laissé la place à un « laisser faire la crise » sous prétexte que « les caisses de l'Etat sont vides », antienne qui se retrouve dans tous les éditos des journaux aux ordres. Pour aider les riches, les cadeaux fiscaux d'environ 13 milliards d'euros en année pleine, le gouvernement a trouvé les fonds... Seulement, quand il s'agit d'augmenter le pouvoir d'achat des salariés ou de créer les postes nécessaires dans les Fonctions publiques, les caisses ont été vidées !

➡ Il n'est pas étonnant, comme bonne nouvelle de cette année qui commence, que Sarkozy chute dans les sondages atteignant le degré d'impopularité de Chirac en 1995. Questionné sur cette impopularité, le porte-parole de l'Elysée a répondu en substance « Et alors ? », pour dire que la politique de « déformes » se poursuivra contre les vents et marées des sondages et des sentiments de la population. Sa réponse s'appuie sur le contexte politique de disparition d'une opposition crédible. Le champ politique est un ensemble vide, riche de potentialités sans doute mais invisibles pour le moment.

Du coup, les organisations syndicales sont en première ligne pour résister. Le veulent-elles ? Les résistances sont difficiles à mettre en œuvre : les propositions de lutte crédibles manquent. D'autant que le gouvernement manie désormais la répression à chaque manifestation. Pourtant, la mobilisation des salariés des hypermarchés, début février, dans l'unité syndicale, ouvre la possibilité d'une action d'ensemble sur la revendication d'augmentation des salaires et sur l'organisation du travail, la fin du temps partiel éclaté...

Bonne année !

**NICOLAS BENIES,
LE 3 FÉVRIER 2008.**

**l'école
émancipée**

REVUE PARAISSANT DEPUIS 1910

DIRECTEUR-GÉRANT :

Nicolas BENIES
29, rue Bellevue 14000 CAEN
E-mail : nbenies@wanadoo.fr

COMITE DE REDACTION :

Nicolas BENIES,
Bernard DESWARTE
Jean-Michel DREVON,
Jean-Philippe GADIER
Dominique LETOURNEUX
Jean MALIFAUD,
Monique MIGNEAU,
Isabelle SARGENI-CHETAUD

COMPOSITION ET MISE EN PAGE :

Ecole Emancipée

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Jorge PALMUGGI QUIROZ

IMPRESSION :

Imprimerie des Monts du Lyonnais,
69850 Saint Martin en Haut.

L'Ecole Emancipée, tendance
de la FSU, a aussi un site :

www.ecoleemancipee.org



Tribune libre,
notre revue est ouverte
à des espaces de débat.

Vos réactions, vos suggestions
d'articles sont à envoyer à

Monique Migneau,
e-mail : m.migneau@wanadoo.fr

Pour paraître dans le prochain
numéro, les articles
doivent être envoyés
avant le 3 mars 2008.

PHOTOS DE COUVERTURE : M. MIGNEAU ET

PHOTOTHEQUE DU MOUVEMENT SOCIAL.

Le n° 8 de la revue de novembre-
décembre 2007 a été tiré
à 1 800 exemplaires.